

CORRIGE

1. La forme poétique du texte est le SONNET car il y a deux quatrains suivis de deux tercets.
2. Le poète exprime son insomnie pendant l'hiver. Les expressions suivantes le justifient « Longues nuits d'hiver », « ma nuit bourrelles », « mes yeux toujours ouverts » « Tu m'as ouvert les yeux d'une chaîne de fer » ...

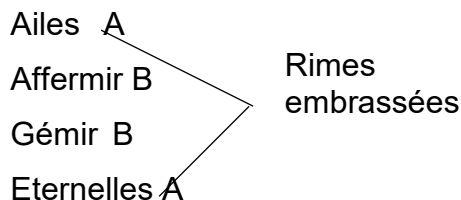
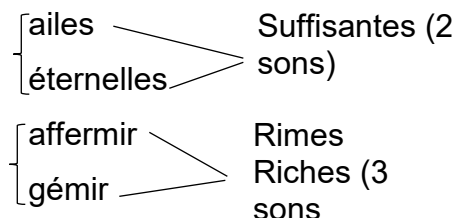
3. Décempte syllabique des vers 2 , 5 et 7.

Don/nez/-moi/ pa/ti/en/ce, et /me/ lais/sez dor/mir 12 syllabes avec diérèse et élision à pa/ti/en/ce

Le / som/meil/ tant /soit/ peu /n'é/ven/te/ de/ ses/ ailes 12 syllabes

Pau/pière /sur/ pau/pière et /ne/ fais/ que/ gé/mir. 12 syllabes avec synérèse et élision à pau/pière

4. **Disposition**


qualité


5. a. « Tu m'as ouvert les yeux d'une chaîne de fer »

Personnification de l'insomnie : ceci traduit la force de l'insomnie.

- b. « Ah Mort ! le port commun des hommes le confort »

Viens enterrer mes maux, je t'en prie à mains jointes ». Allégorie = ceci montre que la mort apparaît comme une source de réconfort, de libération.

6. hiver : nom commun, complément du nom « nuit »

m' : pronom personnel, COS ou complément d'attribution du verbe « a ouvert »

7. Il s'agit d'un enjambement dans les deux derniers vers. On acceptera le rejet